



BERCEUSES POUR SE RÉVEILLER DU BON PIED: Bas les Oeillères..!

Je me crispe chaque fois que j'entends le mot HCHOUMA, dis-je à Fk'ih Si Alayachi, le grand sociologue du Msid Ras Chejra, à Salé et donc du monde entier.

Explique-toi, mon cher disciple!

J'entends ce mot, HCHOUMA, comme un leitmotiv dans la plupart des conversations: Au sein de la famille, entre amis et surtout de la part des gens que je ne connais pas.

Dans ta famille, c'est probablement avec un petit clin d'œil manifestement conspirateur pour te dire que tu te permets des petites bagatelles que l'on t'accorde puisqu'il n'y a pas de HCHOUMA entre membres de la famille. Dans la bouche de tes amis, c'est plutôt un petit reproche pour t'avertir que tu es en train de dépasser certaines limites que tu as intérêt à ne pas dépasser.

Des gens que tu ne connais pas ou que tu n'aimes pas, c'est pire! C'est malveillant!

Exactement, Fk'ih Si Alayachi, chaque fois que j'entends ce mot, je sens que l'on exige de moi de me plier à la bonne volonté ou même aux caprices des autres.

Ce n'est absolument pas étrange que tu te sentes mal. Ce mot, HCHOUMA, signifie plus ou moins que tu dois avoir honte de ce que tu as fait, dit ou pensé.

C'est toujours intéressant et parfois même nécessaire d'avoir l'avis des autres. Mais à la fin du jour, c'est plus important de t'en tenir à ton propre jugement et c'est ta décision de suivre un cours ou un autre, comme il est évident que c'est toi qui, d'une façon ou d'une autre, auras à supporter les conséquences. Et si tu te prêtes volontiers ou par inconscience à accepter ce HCHOUMA, tu te verras bientôt dans une situation lamentable comme celle du boucher face au loup.

Elle doit être intéressante, Fk'ih Si Alayachi, cette histoire du boucher face au loup?

Oui, cher disciple, elle a beaucoup de points communs avec notre sujet! Alors écoute et prends note de chaque détail!

L'HISTOIRE DU BOUCHER

Un boucher devait traverser une longue distance déserte avec sa charrette pour aller chercher ses viandes dans un abattoir loin de sa boutique.

Il le faisait chaque jour, tranquillement et sans problèmes.

Une fois, il rencontra un loup qui commença à le suivre, silencieusement et sans lui causer de souci. Le boucher trouvant le loup fort sympathique s'accommoda facilement de cette compagnie.

Comme les loups ont l'habitude de faire, notre sympathique loup commença à hurler. Prenant un peu peur, au lieu d'ignorer ces hurlements ou de faire face à son poursuivant, le boucher, pour se débarrasser du loup, força la marche de sa bête de trait d'un pas paisible à une marche au trot, puis au galop.

Comme un loup court plus vite que les bêtes de trait, et encouragé par la frayeur du boucher, il hurla encore plus fort, et s'attaqua même à la charrette. Le boucher, croyant que le loup avait faim, et pour ne pas avoir à perdre son temps, il se décida de lui jeter un morceau de viande dont il avait abondamment dans sa charrette. Le loup, quoique déjà rassasié de quelque agneau et de quelques lièvres, avala la viande et disparut.

Le lendemain, le même loup revint et la même scène recommença. Cette fois-ci, le loup hurlait plus fort que le jour d'avant et, le boucher forçant la marche, se trouva toujours poursuivi du loup qui ne se sentait pas satisfait de moins d'une double portion de viande avant de le laisser continuer sa route.

Le troisième jour, le loup avait un autre loup avec lui et, pour les deux loups, le boucher devait leur laisser plusieurs kilos

de viande pour lui faire la paix.

Le quatrième jour, il y avait toute une bande de loups qui le poursuivaient le long de sa route, parce qu'ils avaient appris que le boucher avait assez de viande pour eux tous et qu'il était toujours prêt à leur en distribuer.

Et lorsque le boucher arriva dans sa boutique, ce quatrième jour là, il découvrit qu'il n'y avait plus de viande dans sa charrette.

Il ferma sa boutique pour aller savoir comment il en était arrivé là.

Comme Fk'ih Si Alayachi ne disait plus rien, je lui demandai ce que le boucher avait fait à partir de ce jour là, il me répondit avec nonchalance qu'il n'en savait rien.

Dois-je comprendre, Fk'ih Si Alayachi, qu'il faut prendre le taureau par les cornes et lui tordre le coup avant qu'il nous jette par terre et nous transperce le corps?

Tu n'es pas assez fort, quoique je t'ai appris à te battre honorablement, pour terrasser un taureau, mais d'une façon générale, il y aura, dans ton entourage, toujours quelqu'un qui, sans être capable d'apprécier les circonstances que tu vis, tes besoins, tes motifs, tes ambitions, tes obligations, pour une raison ou pour une autre, ne va pas approuver de tes gestes, de tes paroles ou de tes pensées. Quelqu'un qui te balance que tu dois avoir honte pour avoir un point de vue différent du sien ou pour faire différemment de lui ou qui n'aime pas ce que tu veux, en utilisant le mot HCHOUMA, il résume le fond de son attitude envers toi et envers les autres.

Oui, Fk'ih Si Alayachi, j'essaie de résister à ce genre de traitement.

Mon cher disciple, ne sois pas si prétentieux que ça! Tu n'es pas assez robuste pour rester indifférent à cette catégorie de grossière manipulation.

C'est d'ailleurs la plus primitive des façons de forcer un adversaire à s'abstenir de ce qu'il a envie de faire, de dire ou de penser ce qu'il veut. Pour ta défense, je dirais que ce n'est pas réservé aux jeunes, comme toi, mais que les vieux aussi et les plus expérimentés s'y laissent prendre, surtout devant un manipulateur professionnel, comme par exemple nos politiciens et nos conservateurs pour qui n'importe quel changement représente un défi qu'ils combattent par le HCHOUMA comme par de longs sermons si ce n'est par des répressions policières ou militaires. Beaucoup de gens, comme toi, dans leur quête d'améliorer leur vie physique et spirituelle, font des efforts qui troublent un peu l'équilibre des choses, portent atteinte au statu quo et dérangent les autres qui veulent les garder dans la boue comme eux.

Oui, c'est exactement ce que je pense quand quelqu'un me dit HCHOUMA. En entendant ce mot, je sens le besoin de me désinfecter les mains et les oreil-

les pour pouvoir continuer dans mon bon petit chemin d'honnête homme. Dis-je.

Allons, allons, me dit-il, n'exagère pas, mon ami, ne te prends pas trop au sérieux! Mais c'est la meilleure façon de traiter la chose, "les chiens aboient et la caravane passe" dit un de nos fameux proverbes. Il y a dans notre répertoire une bien meilleure histoire qui illustre ce que tu dois faire contre ces gens. C'est celle du têtard qui ne voulait pas sortir du fond du puits.

Tu veux bien me la raconter, Fk'ih Si Alayachi?

Alors, sois attentif et ne m'interromps pas!

L'HISTOIRE DU TÊTARD PRESBYTE

Au bas-fond d'un puits vivait un vieux têtard qui, en plus d'être le plus ignorant et le plus affreux des enfants des crapauds, était atteint de strabisme et il louchait sans s'en rendre compte. Il racontait à tous ceux qui voulaient l'entendre qu'il était presbyte, qu'il voyait plus loin que le bout de son nez. Il prétendait, qu'en fait, il pouvait voir jusqu'au jour du jugement dernier.

Pour lui faire plaisir, ou pour ne pas avoir à discuter longtemps avec lui, on le nommait le presbyte, et lui, ne comprenant ni l'ironie ni le sarcasme des autres, prenait ce qualificatif comme tout à fait justifié.

Alors, ce têtard, chétif comme il était, et qu'aucun autre têtard, mâle ou femelle, ne prenait au sérieux, avait toujours besoin de se faire remarquer. Ne sachant pas comment s'y prendre et n'ayant aucun charme pour gagner l'amitié des autres têtards, il commença à tâtonner partout et à s'adresser à tous pour leur raconter des choses aussi futiles qu'inutiles. Ainsi, il les menaçait des risques qu'ils encourraient dans cette vie et dans l'autre, s'ils ne suivaient pas ses sermons.

Selon lui, Dieu l'ayant doté de tous les atouts, il méritait qu'on l'écoute. Convaincu que tous les habitants du bas-fond du puits avaient besoin de lui, il alla prêcher à l'Est, à l'Ouest, au Nord et au Sud. N'ayant rien d'original à raconter, il rassemblait et régurgitait les petites miettes que les autres têtards avaient déjà crachées, et les présentait comme siennes. Ceux-ci étaient plus intelligents et mieux instruits que lui. Ils n'avaient donc aucune difficulté à sentir la puanteur de ce qui sortait de sa bouche et ils le lui dirent. Mais lui, prétendant être presbyte tout en étant louche, il avait quelques problèmes avec l'odorat comme avec les oreilles.

Prenant tous les autres pour des sourds, il croassait aussi haut qu'il pouvait et il essayait de nager de droite à gauche comme

Les réflexions privées du Fk'ih Si Elayachi



CHRONIQUE

Par M. Lalsini Belmaâti mlalsini_belmaati@yahoo.fr

BERCEUSES POUR SE RÉVEILLER DU BON PIED: Bas les Oeillères..! (Suite de la page 8)

de gauche à droite, enfin dans tous les sens, sans aucune orientation, et surtout, sans que personne ne voulût lui prêter attention.

Son problème, à ce têtard crasseux et dégoûtant, louche et sourd d'oreille, était de n'avoir jamais appris ou compris quoi que ce soit. Ni de la religion, ni de l'histoire, ni de la géographie, ni encore moins de la littérature, du chant, de la musique, de la danse, de la philosophie ou des sciences. Autrement, il était très instruit, car il avait appris à manipuler le mot "HCHOUMA" dans tous les sens de l'orthographe, de la grammaire, du style et de la métrique. Oui, il avait, dans ces matières, prouvé tout son "génie", aussi bien dans l'une comme dans l'autre, et partant dans aucune.

Alors, chaque fois qu'un son pénétrait son crâne de têtard stupide, il répétait et pétaït et papotait et balbutiait le mot HCHOUMA comme s'il l'avait appris dans un exercice de service militaire, juste un peu au dessus du niveau de compréhension de son infime cervelle de têtard, faux presbyte, sourd, sale, vile, galeux et idiot!

Arriva un jour où, tous les autres, devenus habitués à l'entendre répéter le mot HCHOUMA à longueur de journée, finirent par l'ignorer.

Personne ne voulait plus l'écouter. Et cela ne lui apprit rien du tout, parce qu'en plus, il n'avait aucune cellule grise qui pouvait lui faire ouvrir ses yeux de faux presbyte ou ses oreilles crasseuses, ni son odorat, ni lui fermer sa gueule qui puait de toutes ces crottes dont il se nourrissait dans la vase du bas-fond du puits.

Et sais-tu, cher disciple, pourquoi cela le

gênait? C'est parce que les autres têtards s'étaient métamorphosés en crapauds. Ils vivaient encore dans le fond du puits, en paix, avec lui et entre eux. Mais ils commencèrent à en avoir ras-le-bol de lui. Ayant plusieurs cellules grises de plus que lui, tous les autres avaient conclu que leur vision du fond des bas-fonds du puits, était opaque et ils commencèrent par se faire des hypothèses. Ils supposèrent qu'ils allaient apprendre quelque chose de neuf s'ils faisaient un petit effort pour remonter du fond du puits vers la surface de l'eau. Ils décidèrent de le faire pour en avoir le coeur net et tous les crapauds firent l'effort.

Certains y arrivèrent avant les autres, mais à la fin tous y arrivèrent, sauf le têtard qui, tout en répétant HCHOUMA, était resté au fond des crottes dans le bas-fond du puits.

En arrivant à la surface de l'eau, tous les crapauds découvrirent que la lumière était plus claire qu'elle ne l'était au bas-fond du puits, où le têtard, faux presbyte, continuait à ronfler et à crier HCHOUMA.

En étudiant le ciel vu de la surface de l'eau, certains des crapauds commencèrent à discuter de sa dimension. Certains avancèrent que, le puits étant cylindrique, le haut comme le bas étant égaux, la dimension du ciel ne pouvait donc être autre qu'égal à celle de la surface de l'eau. Par conséquent, le ciel était aussi grand que l'ouverture du puits.

Certains crapauds doutèrent de cette conclusion.

Ceux qui avaient assez de force pour sauter, prétendirent, en plus, qu'ils avaient remarqué que la dimension du ciel deve-

nait plus grande, chaque fois qu'ils faisaient un saut. Ils allèrent même jusqu'à avancer qu'en remontant les parois du puits, on découvrirait que le ciel s'élargissait, et devrait être beaucoup plus large qu'on ne pouvait l'imaginer.

Tous discutèrent avec grande passion et enthousiasme de la relativité de cette dimension par rapport à quel point de la paroi du puits où on se trouvait.

Dans toute cette discussion on ne prêtait aucune attention au HCHOUMA du sale têtard presbyte. Sourd, imbécile et mal éduqué, il n'avait même pas appris à sauter, parce qu'il ne voulait pas remonter vers la surface de l'eau et préférait ramper entre toutes les crottes qui se trouvaient au fond du puits? Il continua à ronfler ces stupides HCHOUMA de mille et une manières, et refusait de croire à l'existence même d'un ciel. Mais personne n'y fit attention.

Les crapauds qui pouvaient mieux s'accrocher aux parois du puits redoublèrent d'effort. Certains sautèrent plus haut que d'autres et découvrirent, à chaque fois, que le ciel devenait de plus en plus large. Les muscles de ces crapauds qui pouvaient sauter plus que les autres se développèrent, et ils pouvaient sauter encore plus haut qu'auparavant. Tout ce qu'ils désiraient n'était autre que de remonter vers le ciel. Et en redoublant d'effort physique et mental, ils redoublèrent leurs prières à Dieu, religieusement, sincèrement et humblement, pour les aider à monter jusqu'au bord du puits. Ils prièrent pour que leurs forces physiques et mentales ne les lâchèrent point avant de réussir à voir le ciel en dehors du puits.

Et aux bas-fonds des bas-fonds des crottes, on ne distinguait plus le croassement stupide de ce têtard inculte qui ne s'était jamais métamorphosé en crapaud, et qui continuait tout seul à crier son HCHOUMA tout en niant l'existence d'un ciel. Tous les autres avaient oublié que dans le passé ils avaient entendu ses sermons qui, en fin de compte, étaient tout à fait sans aucune importance dans la vie des crapauds.

Et quelle est la morale de cette histoire, Fk'ih Si Alayachi?

C'est celle que tu voudras en tirer! Me répondit-il, et il se tut.

Source image: www.archiguy.com

AL RIHAB
AL RIHAB

6351, Dijon (Coin Roland, Près de Langelier) Montréal-Nord : (514) 328-9090

Boucherie / Épicerie Maghrébine

Venez voir nos Spéciaux



Viandes Halal (Agneau, bœuf, volailles) ainsi que sur les différentes denrées alimentaires d'ici et du Maghreb